

# Les soldes débutent avec des stocks au plus haut

Les quatre semaines à venir sont cruciales pour les petits commerçants, plus fragilisés que les grandes enseignes.

Par [Marie Bartnik](#) Publié le 20/01/2021



Une boutique de vêtements à Paris propose des promotions avantageuses, dès le 13 janvier. *Magali Cohen/Magali Cohen*

Les collections de printemps sont en partie livrées, mais les stocks d'automne-hiver encombrant encore les rayons. Les soldes, qui débutent ce mercredi pour quatre semaines, revêtent une importance plus cruciale que jamais. Après une année 2020 émaillée de fermetures (trois mois au total), les stocks sont en effet plus élevés que d'habitude au début des soldes.

Ces derniers ont été décalés de deux semaines pour permettre aux commerçants, surtout les plus petits d'entre eux, d'écouler au maximum leur marchandise à marge pleine. Les enseignes ont multiplié les promotions en janvier, parfois même avant Noël. Mais rien n'a suffi pour écouler tous les produits invendus de la saison automne-hiver. *«Les stocks sont forcément plus élevés. Il ne peut pas en être autrement*

*compte tenu du niveau des ventes»,* explique Yohann Petiot, le délégué général de l'Alliance du commerce, qui représente les grandes enseignes de l'habillement.

Avec des ventes en hausse de 7 % sur un an, décembre n'a pas permis de rattraper le retard accumulé en novembre, lorsque les magasins étaient fermés (- 85 %). Sur les deux derniers mois de 2020, le chiffre d'affaires a reculé de 35 %. Sur l'ensemble de l'année, l'Alliance du commerce estime que les ventes ont chuté de 26 % dans les magasins d'habillement, et de 23 % si l'on tient compte des ventes en ligne.

## Récupérer du cash

Pour ne rien arranger, la bonne dynamique de décembre n'a pas perduré en début d'année. Les ventes ont chuté de 40 % sur deux premières semaines de janvier, *«en raison du décalage des soldes et du couvre-feu à 18 heures»,* explique Yohann Petiot. Le couvre-feu ampute le chiffre d'affaires des commerces de 20 %. D'où la demande insistante des enseignes de pouvoir ouvrir de façon automatique les dimanches de février, pour la deuxième partie des soldes. En janvier, le ministère du Travail a refusé une ouverture automatique. Résultat: seuls 60 départements sur 95 ont donné leur feu vert à une ouverture les deux premiers dimanches des soldes, selon la fédération Procos.

Les marges des enseignes ont été déjà bien entamées par la multiplication des promotions fin 2020 et début 2021. Mais les soldes promettent d'être attractives pour les clients

*«Le contexte sanitaire rend les Français attentistes»,* explique Éric Mertz, président de la Fédération nationale de l'habillement, qui représente les commerçants indépendants. Tous les acteurs du secteur espèrent que les clients attendent les soldes...

Tous les commerces ne sont pas égaux face à la pandémie. Les grandes enseignes ont pu revoir à la baisse leurs commandes pour l'automne-hiver en cours d'année, si bien que leurs stocks ne sont pas aussi élevés qu'ils auraient pu l'être. Ce n'est pas le cas des indépendants, qui achètent une fois pour toutes deux collections par an. *«Nous avons 25 % de stocks en plus par rapport à l'année dernière, avant que les soldes ne démarrent»,* constate Éric Mertz.

Les marges des enseignes ont été déjà bien entamées par la multiplication des promotions fin 2020 et début 2021. Mais les soldes promettent d'être attractives pour les clients. *«Les enseignes ne cherchent plus à faire de la marge,* explique Laurent Thoumine, en charge du retail chez Accenture. *Leur préoccupation principale est aujourd'hui de récupérer du cash pour acheter les prochaines collections.»* Le secteur, qui s'attendait à un retour à la normale au deuxième semestre, repousse désormais cet horizon à la fin de l'année.